

Sacha Cooper

Les Filles du salon privé



Lundi 12 Septembre

Le café coule doucement. Flop flop. L'enivrante odeur du matin se répand dans la pièce et une nouvelle journée commence timidement à prendre vie.

Le soleil brille déjà et il n'est que 09h30. Une merveilleuse journée en perspective. Encore une que nous ne verrons pas.

Mais nous n'en sommes pas vraiment attristées. C'est notre cocon. Notre quotidien se love dans un lieu magique, sombre, secret et sensuel. Tellement envoutant que l'on a du mal le soir, à quitter ce monde hors du temps, hors de la vie. C'est pourtant dans ce lieu que l'on rencontre et que l'on découvre la vraie humanité. L'homme ici se dévoile, se livre, et se gorge de ce que l'on appelle « la sérénité énergétique » de la vie. Le Tantrisme.

Cet endroit, c'est là que je travaille. Ce lieu c'est « Le Salon Privé ».

Je me mets nue. La fenêtre de notre pièce

commune n'est jamais fermée et je suppose que certaines personnes peuvent m'apercevoir, mais je ne m'en occupe pas vraiment. Mon corps est beau, et je l'offre à qui désire le regarder. Sans vanité aucune je pense, juste une nonchalance qui m'est propre.

Je prends mon paréo. La soie glisse sur ma peau et m'enveloppe de sa délicieuse texture. J'aime ce vêtement léger, sensuel, noir ou marron selon les jours et nos humeurs. Alors commence le rituel du matin. J'ouvre Le salon.

Les lumières s'allument une à une, dévoilant une part de ce monde intime. Les ombres sur les murs si savamment étudiées. Les lampes orientales sont d'une grande beauté, et savent se montrer discrètes et efficaces. Des senteurs envoutantes s'éveillent, là où les huiles, les encens et toutes sortes de bougies parfumées enrichissent l'atmosphère, créant un monde fascinant et ensorcelant.

Je branche la musique et le son sensuel de ma compilation de « Boudha bar » inonde l'air. Comme chaque jour, elle me met en transe. Chaque note guide mes pas et mon corps ondule dans le couloir qui mène aux différentes salles de massages. Je suis enfin prête. Je suis dans mon univers. Je suis tantriquement présente et vivante.

Le « Salon Privé » est pourvu de 3 salles de massages. Chacune de ces salles a une particularité et son univers propre. La salle des glaces : La lumière jaune et brillante illumine les murs de couleur sable,

et les glaces, disposées en bas des murs, projettent le reflet de leur clarté. Cette salle est très érotique, chaude et chargée de testostérone.

La salle aux voiles : un tissu noir et or est suspendu le long du plafond et redescend lascivement sur le côté. Une seule lampe éclaire cette salle qui permet des jeux d'ombres érotiques et déroutants. Cette salle, je l'adore, c'est mon antre, elle me ressemble.

La salle orientale est la plus grande des salles, canapés dorés, coussins marocains brillants or, noirs et pourpres. Plateaux en bronze marocain et lampes orientales. Intime ou pour couple, cette salle se transforme au gré des demandes et est le témoin d'échanges subtils et complices.

10h00 : Mon premier client va arriver. Je le connais bien. Grand et bel homme. Un homme d'affaire marié et en situation d'échec dans son couple. Un homme courtois, intelligent, sociable. Je lui suis indispensable et je le sais. Il a ouvert la porte du Salon il y a 5 mois et depuis, il vient me voir tous les dix jours. Exactement. Réglé comme une horloge, son corps me réclame à cette fréquence. Il prend toujours le même massage, et en ressort toujours de la même façon. Les yeux brillants, le sourire tremblant, et la main ferme et tendre à la fois pour me dire au revoir.

Je passe devant la glace et m'y arrête un instant. La jeune femme que je distingue à une longue silhouette

élancée. Belle allure et belle chevelure brune. Je suis attirante, je le sais. On me le dit un peu trop mais on me le prouve. La beauté pour moi n'est qu'un outil. Elle n'est pas plus importante que cela. Dans mon métier, la sensualité et l'empathie me semblent beaucoup plus appropriées. Je sais que cela n'est que mon avis. Les hommes ne regardent que les formes. Dans les massages sensuels, bien que les ombres ne permettent pas de tout dévoiler, notre corps est parfait, velouté et désirable. Les mains d'hommes frémissent à notre contact et se sont habituées à ne plus voleter autour de notre peau. Une règle d'or dans les massages. On ne touche pas la masseuse. Sauf lors d'un massage unique, spécial, et lui le sait... « le Tantra Rouge ». Un massage « Passeur ».

Ce Tantra est une clé pour accéder à mon corps, une permission exceptionnelle de toucher ce qu'il désire. Et j'aime ces contacts. Le touché doux, violent, hésitant, farouche, sensuel. Le toucher est un art et je suis maîtresse de cet art. Certaines masseuses érotiques passent à côté de tellement de beauté et d'instant volés. Les bodys à répétitions et les pitoyables finitions ont usé leurs sensualités et leurs libidos. Mes clients me font frémir, onduler et gémir. Leur jouissance est source d'énergie et tient du fantasme. Je suis dans leur rêve et je les attire dans ma toile infiniment plus sucrée que vous ne pouvez le supposer.

L'interphone sonne. C'est lui. J'ouvre.

Dans son imperméable beige, son sourire éclatant, il est superbe. Sans un mot, il entre et me suit dans le couloir. J'entends sa respiration et ma peau se réveille. La salle des voiles s'entrouvre pour la première fois de la journée.

– Vous allez bien ?

– Oui.

Assis sur la bergère il entreprend de se déshabiller. Une enveloppe apparaît dans sa main et il me la glisse discrètement.

Toujours le même rituel. Le Tantra rouge est le massage Tantrique le plus cher de notre carte, mais il tient à me donner plus que le tarif demandé.

Je prends l'enveloppe et sort de la pièce afin de le laisser seul. Je ne m'impose pas, je ne pèse pas sur leur conscience. Je suis légère et inodore.

La porte d'entrée s'ouvre alors que je m'engage dans le couloir. C'est Mely qui arrive. Son premier massage est à 10h30 et elle aime arriver une demi-heure avant afin de se préparer tranquillement et de profiter de ces moments calmes de début de journée. Jolie blonde, mince et souriante, j'adore Mely. Une vraie fille, une vraie femme. Des coups de blues aux coups de colères. Du rire aux caresses. Mely est une créature de feu. Elle aspire l'air autour d'elle et vous réchauffe d'un regard.

Je lui envoie un baiser en silence et met un doigt sur ma bouche. Elle a compris. Elle me suit sans un bruit.

On referme la porte de notre salle. Je l'embrasse.

– Ça va ma loutte ? me demande-t-elle en se débarrassant de son sac. T'as qui comme client ?

– C'est lui.

Elle se redresse et m'adresse un sourire entendu.

– Bon Tantra rouge Passeur ! Chanceuse !

Je range mon enveloppe et sort de la pièce. J'ondule dans le couloir, l'esprit déjà dans mon massage. Mon corps dans cet instant à venir. Un fantasme qui se réalise en ces lieux ? Pour lui certainement. Pour ma part, je profite de ses mains et de sa vulnérabilité sans mot dire.

Il est déjà prêt. Nu et allongé sur le futon. Bel homme sans aucun doute. Son odeur musquée me pénètre. Je m'agenouille à ses côtés, et mes mains prennent possession de sa peau. La danse lascive peut commencer. Les caresses envahissent son ventre, je me fais louve contre son torse, et mes bras enrobent son corps. Son sexe est en repos et je me plais à le réveiller doucement par de fébriles passages aériens. Il tressaille mais reste endormi. Mon homme a les yeux fermés. Tous ses sens sont focalisés sur mes mains, sur mes seins qui le frôlent. J'ondule lascivement sur son torse et mon souffle lui réchauffe la peau.

La musique est mon essence, et mon corps se laisse posséder par son rythme. Musique sensuelle, érotique, hypnotique. Mes mains et mon corps descendent vers ses jambes, et l'effleurage de son entrejambe commence à réveiller le mâle. Mais ce

n'est pas encore le moment. Doucement, je m'éloigne et il se repose.

L'huile entre alors en jeu. J'aime enduire de velours cette peau tannée. Le massage peut commencer.

Le Tantra rouge Passeur est un massage particulier. C'est le Tantrique le plus érotique. Il est spécialement permis pour les personnes tactiles et les clients initié au Tantra. Il donne au client la possibilité de masser la masseuse. Certains touchers se font un peu osés et je dois parfois recadrer ces messieurs trop excités. Avec lui, je n'ai pas le temps de masser longtemps. Une fois le processus enclenché, il prend les rênes, et devient le masseur. Le caresseur. Il me met sur le dos, et me défend de bouger. C'est sa volonté. Mes bras sont effleurés, mes seins sont caressés, et mes jambes sont écartées. Cet homme affole mes sens, et ne me laisse pas de répit. Les mains sont vite remplacées par la langue et mon esprit quitte mon corps. Il ne me lâche pas jusqu'à ce qu'il jouisse à son tour. Ce client est le seul à goûter à mon nectar. Car je l'ai décidé.

Je sors de la salle un peu troublée. La tension sexuelle de ce ballet a électrisé mes sens et mon client s'est régalé de mes moments de lâché-prise. Troublée et le cœur palpitant, voici mon état. Cet homme est-il réel ? Dès qu'il a passé la porte du salon, mon cœur s'est emballé. Ne vous affolez pas. Pour moi, le cœur peut vite se remettre de ses émois. Mais j'avoue qu'il est en général rarement mobilisé. Ma peau est sans cesse en éveil et s'émerveille facilement, mais mon cœur lui, est

bien au chaud, et surtout, un peu blasé. C'est le métier que j'exerce qui veut ça je suppose. La connaissance de l'homme est un apprentissage passionnant, mais aussi parfois si peu surprenant. Je passe par la pièce des filles, et je prends un verre d'eau. J'ai la gorge sèche. Mes halètements n'ont pas aimé la chaleur de la pièce, et ma bouche recherche le contact de la fraîcheur.

Je retourne dans la salle pour accompagner cet homme dans la salle de bain. Il est toujours allongé. Les yeux fermés et la respiration calme. Il sent ma présence silencieuse, et ouvre lentement les yeux. Nos regards se mélangent et nos souffles s'apprivoisent. Lentement, un sourire éclaire son visage. Un sourire doux et merveilleux. Je m'agenouille près de lui et je lui tiens la main. Je sens son pouls régulier battre contre la pulpe de mes doigts.

Je suis masseuse Tantrique, spécialiste de l'art du toucher. Je ne suis pas une prostituée et mon métier est beau. Pas de sexe interne, pas de masturbation, pas de client déjanté. On y veille et on se protège. Je vends un savoir-faire. J'enseigne la sensualité et je révèle mon quotidien pour les hommes en demande d'écoute, et de moments tantriquement à part. Mon quotidien, c'est l'amour, et le plaisir. Je suis masseuse Tantrique et je m'appelle Ambre.

Jeudi 14 Novembre 2013 :

Le téléphone sonne déjà, je viens d'arriver et j'entends la mélodie des demandes. Il est 9h 15 et il y a

déjà 7 messages. Je n'ai pas le temps de les écouter. La journée sera chargée. Mes sacs sont lourds, pleins de serviettes et d'huiles de massages. Le rituel du matin commence. La cafetière est là, elle m'attend, et comme tous les matins, c'est vers elle que je vais en premier. J'aime entendre le café couler et sentir l'arôme si essentiel à cette belle matinée. Je donne vie au salon, les lumières, les bougies, les douces mélodies. Toute la sensualité du salon se réveille et frémit d'attente. Dans dix minutes, le premier client va se faire emprisonner par leur pouvoir hypnotique et érotique.

Le téléphone à la main, j'active le répondeur tout en continuant le rituel d'ouverture du salon.

« Vous avez sept nouveaux messages... Bip... »

Les messages se succèdent. Des demandes de rendez-vous pour la journée. Tous les jours, les hommes d'affaire, les médecins, les avocats, ouvrent leur planning, et cherchent le créneau libre de leur journée. Ils prennent ensuite leur téléphone, et nous appellent pour réserver leur plage horaire pour un voyage vers le rêve. Souvent, ces gens-là commencent leur journée vers 7H. Je vous laisse imaginer à quelle heure ils nous appellent pour les réservations. Aujourd'hui malheureusement, nous sommes complets. Pas une seule disponibilité. Je me demande parfois s'il ne faudrait pas nous agrandir. Mais très vite, cette idée disparaît. L'intimité de notre espace ne nous suivrait pas si nous étions plus grands. Nous sommes 3 filles dans le « Salon Privé » et ça me

plait. Rory, Melly et moi. Rory travaillait avec Mely chez Sensation spa. Un salon dirigé par monsieur Bob qui embauchait les filles à la pelle. Les massages étaient vite appris, les qualifications des filles à revoir et surtout, il n'y avait aucun contrôle de la clientèle dans ce salon. Mely se rappelle de l'odeur de sperme et de pipi. Les clients venaient pour voir des filles nues. Tout simplement. Et le respect n'est pas la première qualité de ce genre de client. Mely a tenu un an et a été exploitée par monsieur Bob jusqu'à épuisement. Elle enchainait les massages plus que douteux, croisait des regards salaces et tremblait intérieurement pour son statut de femme fière. Sa personne n'était pas mise en valeur dans ce genre d'endroit.

Elle est tombée sur une annonce que j'avais passée sur un journal. Déjà masseuse de bien-être et très impliquée dans le tantrisme, je souhaitais ouvrir un beau salon avec une co-équipière. Gérer un salon naturiste seule ne me plaisait guère. Notre association a été une évidence. Un mois après notre rencontre, elle a quitté Monsieur Bob et tout s'est enchainé très vite. Nous avons trouvé le local parfait. Notre salon donne sur un parc. Il est spacieux et nous avons fait un petit cocon merveilleux de cet endroit. Difficile d'en partir le soir. Nos clients ne peuvent plus se passer ni de son effet ni de nous.

L'ouverture du salon a été un franc succès et les appels ne se sont toujours pas calmés. C'est là que

Mely m'a présentée Rory un après midi. Copine de galère qui voulait aussi partir de chez Monsieur Bob. Aussi, nous sommes à présent 3 au « Salon Privé » » et nous vivons des moments très riches en humanité et en sensualité.

Rory ne vient que quelques heures par semaines. Elle est étudiante et est en première année. Elle suit des études d'infirmière. Il n'est pas rare de la voir venir au salon juste pour étudier dans le calme. Ce qui a le don d'énervé Mely qui aime parler fort et faire ce qu'elle veut dans la salle des filles. Quand il n'y a pas de client, l'ambiance ici est assez légère, et drôle. Des histoires de filles en sorte.

Les messages défilent dans mon oreille « Bip... Bonjour, c'est Michel !

Nous avons 24 Michel dans nos clients. Pourtant, grâce à notre accueil ou à nos sourires, chacun est persuadé d'être unique. C'est une de nos petites moqueries favorites. Moquerie gentille, sur la fatuité et l'infantilité de l'homme. Nous sommes tous uniques. C'est un grand débat !

Je note la demande de Michel et laisse le message pour que Mely le rappelle.

« Bip... c'est Jean-Paul. (Même sourire) j'aimerais avoir un massage pour 14h. Merci de me rappeler... Si possible avec Ambre. Merci »

Les demandes de masseuses sont fréquentes. Les hommes contrairement aux femmes, ne réservent pas un massage, mais la masseuse. Typiquement

masculin, n'est-ce pas ? On se plie à cette demande avec grâce, surtout nous sommes différentes et nous attirons des catégories d'hommes bien distinctes. Nous n'avons pas les mêmes clientèles. Mely, avec sa fraîcheur, et sa fougue, à une clientèle de jeunes cadres dynamiques, persuadés qu'ils sont les maîtres du monde et que personne ne leur résiste. Mely est très vampirique dans ses relations avec les hommes. Elle peut faire croire à chaque client qu'elle est amoureuse et qu'il est spécial. Les amoureux tiennent un peu sur la distance, mais s'essouffent au bout de quelques mois. Mely ne sort jamais avec un client. Et malgré tous leurs efforts et leurs nombreux rendez-vous, leur idylle reste illusoire. Ils finissent par comprendre ou tout simplement se fâcher. Nous avons cinquante pour cent de perte de clientèle chez Mely au bout de 3 mois. Mais elle renouvelle régulièrement sa cour, et les histoires de cœurs continuent. Ça m'amuse. Mais je les plains un peu, eux. Ce doit être dur d'avoir un fantasme de cœur non assouvi... J'imagine. Et de courir après un égo que l'on ne trouvera jamais au « Salon Privé ».

« Bip... J'ai vu votre site et je voudrais savoir si vous faites des fellations ? ». Ce genre de message était quotidien à l'ouverture du salon, il y a 2 ans. Il se fait plus rare. Nous avons sur Bordeaux notre réputation, et les pauvres gars qui nous appellent pour des fellations, ne sont pas du coin. Il y a malheureusement bien assez de soi-disant « masseuses » qui pratiquent

ces dérives. Le marché du massage est vaste. Entre le bien-être, les kinés, les ostéopathes, les esthéticiennes et les centres hammam, il y a depuis que la prostitution s'est fait balayer de la rue, des « masseuses sex » qui sont apparues. Leurs clients sont toujours les mêmes. Pas cher, pas longtemps et fellation ou finition. Il faut savoir que dans le jargon des clients de prostitué, le mot finition buccale est très courant. Cela ouvre l'appétit n'est ce pas ?

C'est un sujet qui m'est cher, mais il faudrait écrire un autre roman pour parler de toute cette incohérence et de toutes les bassesses humaines. Heureusement chez nous, la sélection par le tarif est efficace et fait fuir les petites frappes ou les non éduqués. La façon de parler au téléphone pour prendre rendez-vous est révélatrice de la personnalité de l'homme. Nous avons peu de surprises.

« Bip..... J'ai deux heures cette après-midi, puis je réserver Rory ? Bip... » J'aime ce genre d'appel aussi. Aucun nom, aucun numéro de téléphone. Mais je ne m'offusque pas et j'interroge le téléphone qui me livre le numéro demandé.

Les clients de Rory sont aussi spéciaux qu'elle. Réservés, peu causants, un peu isolés dans leur monde.

Belle beauté Libanaise, Rory avec sa généreuse poitrine nous fait enrager. Je suis un petit bonnet (90B) et Mely me suit de près. Rory a un corps de rêve. Des fesses de rêves et des jambes à se pâmer.

Mely qui aime autant les hommes que les femmes, passe son temps à la frôler et à lui caresser le corps. Ce qui fait réagir Rory, qui est assez coincée de ce côté-ci de la sensualité. C'est devenu un jeu entre elles. Et il est fréquent de les entendre se chamailler dans le salon. En général, c'est Mely qui attaque, elle aime pouvoir croire que tout être humain peut tomber sous son charme. Et sa cible préférée est Rory.

Bizarrement, elle ne me teste pas. Je sais qu'elle me trouve belle, car elle le dit à ses clients, mais peut être que ma sexualité assumée la trouble.

La personnalité de Rory me plait, même si je ne la comprends pas. Discrète, elle vit sa vie tranquillement sans déranger personne. Elle parle peu, mais semble constamment en écoute. Elle s'intéresse aux autres, mais une timidité illogique la rend inaccessible. Invincible aussi je pense. Je donnerais bien un massage pour savoir à quoi elle pense pendant qu'elle couve ainsi son client.

Sont attirés par elle comme des aimants, tous les timides, introvertis, secrets. Tous les perturbés et anxieux. Elle les capte et ils le sentent. Elle les sécurise et les intègre dans son monde. Rory est la meilleure pour ce qui est de fidéliser les clients. Ils viennent en général au moins deux fois par semaine, et considèrent leurs séances de massage un peu comme une thérapie.

La clé dans la serrure se fait entendre. Je regarde l'heure. Mely est en avance. Je l'entends râler dans le couloir. Elle pousse la porte et je vois s'engouffrer une

petite bombe chargée comme un mulet. Avec un grand « Han » elle laisse choir sans délicatesse son sac Picard contenant toutes les serviettes propres du salon qu'elle ramène. La jeune fille est frêle et pourtant, elle peut porter un sac de 20 kg sur l'épaule durant une heure. Mely n'a pas de voiture et se déplace en bus. Elle porte ses sacs deux fois par semaine et je la regarde avec admiration. Un petit bout de femme tout en nerfs. Elle a bien sûr assez d'argent pour se payer une voiture et elle a le permis. Le seul problème est que cette blonde a développé une phobie de la voiture. Suite à une barrière de parking qui s'est rabattue sur son capot. La phobie est une gêne très encombrante dans la vie. Elle nous force à dépenser beaucoup d'énergie afin de la contourner et de vivre avec.

Ses cheveux sont tout décoiffés et mouillés. Je suppose qu'il pleut dehors. Au salon, toutes les fenêtres sont fermées, on vit donc perpétuellement dans le bien-être et hors des aléas climatiques.

– Coucou ma loutte, me dit-elle en me faisant un bisou.

Le téléphone sonne. Je prends le temps de lui rendre son baiser et décroche le téléphone. Je saisis en même temps les agendas que j'ouvre à la page du jour devant moi. Les plannings sont déjà bien chargés.

– « Salon Privé » bonjour.

– Bonjour, je vous appelle pour l'annonce.

S'ensuit un long silence. J'attends que l'homme parle.

Je n'ai rien à répondre à un homme qui appelle suite à l'annonce. Il y a un site spécialisé pour les massages érotiques et sensuels. Nous y mettions une annonce au début, car nos massages Tantrique naturistes ne sont pas considérés comme massage bien être, donc nos annonces étaient refusées sur tous les sites de bien-être dans cette catégorie. Nous avons donc publié comme toutes les masseuses sensuelles, en précisant dans les textes, le concept du massage Tantrique. Le message passait lorsque le client appelait. Et ce genre d'annonce participe activement au référencement du site. Ce qui fait que nous sommes passées en première page internet en tant que salon de massage naturiste et Tantrique. Nous avons donc ensuite cessé toutes annonces sur ces sites qui d'ailleurs deviennent assez pornographiques, avec beaucoup de prostitution aussi.

« Jeune russe blonde vient pour massage complet à toi sur Bordeaux pour premier fois » C'est amusant et triste en même temps. Mais c'est la vie.

– Allo ?

L'homme est toujours là. Je redescends sur terre.

– Oui, je lui réponds en soupirant. Je vous écoute.

– Je vous appelle pour l'annonce, répète-t-il.

– Etes-vous allé sur le site internet du « Salon Privé » monsieur ? Je suis très aimable.

– Oui oui, j'y suis.

Je me radoucis.

– Vous désirez que je vous renseigne sur quel massage ?

– Ben je sais pas, vous proposez quoi ?
– C'est marqué sur le site monsieur. Allez dans la rubrique Massage.

– Ah mais ya rien marqué que votre annonce.
Je soupire. Ce monsieur n'est donc nullement sur notre site.

– Nous avons un site internet monsieur vous allez dessus et vous nous rappelez si vous avez des questions sur le massage que vous désirez prendre.

– Mais j'ai pas internet je suis sur mon téléphone dans la voiture.

– Bien alors vous nous appellerez lorsque vous aurez pu voir notre site. Au revoir.

Je raccroche. Je soupire de nouveau. Je n'aime pas trop cette catégorie de clients qui se rend sur les sites de rencontres, escorte, massage. Les fameux clients à finition. Un massage est un petit cadeau que l'on découvre et que l'on imagine. On cherche à connaître tous les aspects du salon où l'on va. On découvre l'atmosphère, le concept. On cherche à imaginer la bulle. Les clients qui ne sont pas assez curieux pour essayer de nous connaître avant de téléphoner ne sont pas apte à rentrer dans notre liste de clientèle Tantra.

Mely est à présent en tenue. Son jean et ses chaussettes bien rangés sur sa chaise. Son sac sur le dossier. Elle cherche son paquet de cigarette. Je regarde son agenda. Elle entre en massage Cachemirien Tantra avec un certain Jean-Pierre.

Apparemment un premier client car je ne trouve